

Le genre face à la crise de la Covid-19
Journée d'études « Actualité des études de genre »
Vendredi 15 octobre 2021 à Dijon
LIR3S « Sociétés, sensibilités, soin » – UMR 7366 CNRS-uB

Organisateur.trice.s : Lucile Girard, Maud Navarre, Georges Ubbiali

Depuis le début de l'année 2020, le virus de la covid-19 a semé le trouble dans les habitudes de chacun.e. Confinement, fermetures administratives, télétravail, surcroît de charges professionnelles, en particuliers pour les femmes en première ligne avec les métiers essentiels comme aide-soignante ou caissière. Sur le plan privé, la crise de la covid-19 et les restrictions qu'elle a engendrées ont contribué à recentrer les relations physiques quotidiennes sur la famille nucléaire (couple et ses enfants), tandis que les relations avec les proches qui ne vivent pas sous le même toit ont pu être soit distendues, soit dématérialisées (« apéros zoom » ...). De nouveaux gestes « barrières » se sont imposés dans le quotidien, modifiant les relations humaines habituelles (distanciation sociale, port du masque, gel hydroalcoolique et lavage régulier des mains...).

Quels sont les effets de ces conditions de vie inédites sur les rapports de genre ? En quoi la crise de la covid-19 a-t-elle modifié (ou non) les rapports de genre entre les hommes et les femmes ? Telle est la problématique de cette journée d'étude 2021. Les contributions pourront prendre appui sur les thèmes/axes suivants.

1/ Genre et vie familiale au temps de la covid-19. Cet axe interrogera en particulier les relations familiales selon le genre. Au sein des couples, il s'agira plus précisément d'étudier la répartition du travail domestique et éducatif en temps de crise covid-19 : l'assignation à domicile influence-t-elle la répartition des tâches domestiques selon le genre ? Est-ce identique dans tous les milieux sociaux ? Et comment les relations avec la famille élargies sont-elles gérées ? Qui s'en occupe ?

2/ Genre et travail. La crise de la covid-19 a médiatisé les métiers essentiels dont une majeure partie sont féminins (soignant.e.s, caissier.e.s ...). Par quels processus s'est opérée cette revalorisation symbolique ? Par ailleurs, la diffusion du télétravail est-elle la même selon le genre ? Pourquoi ? Hommes et femmes sont-ils autant impactés par la crise économique provoquée par la covid-19 ?

A la croisée de ces deux premiers points, les communications pourront aussi interroger les liens entre répartition des tâches domestiques et travail en temps de pandémie. Peut-on observer des différences en termes d'avancées de carrière entre hommes et femmes ?

3/ La perception de la covid-19 et de ses effets au prisme du genre. Quels sont les sentiments qui ont affecté les personnes durant la crise de la covid-19 et en quoi ces sentiments dépendent-ils du genre ?

4/ Genre et engagements. La vie collective a été affectée par la crise de la covid-19 : les relations de groupe habituelles (loisirs, engagements collectifs) ont été perturbées, voire arrêtées pour certaines activités qui nécessitaient de se réunir (politiques ou associatifs)

tandis que d'autres, qui pouvaient continuer de se pratiquer en individuel, ont pu bénéficier d'un regain d'intérêt (activités solidaires pour fabriquer des masques par exemple). Plus globalement, on se demandera comment la covid-19 a affecté les engagements publics des hommes et des femmes et si cela a modifié les rapports de genre dans ce domaine.

5/ Genre et études. La crise sanitaire a également affecté les étudiant.e.s, les confinements successifs et les périodes de fermetures (totales ou partielles) des universités ont créé de nombreuses difficultés pour les populations estudiantines (économiques, avec la perte des boulots d'appoint ; difficultés liées à la petite taille des logements ; ou encore difficultés d'ordre psychologiques), accentuant la précarité des plus vulnérables. Ces difficultés ont-elles touchées autant les étudiants que les étudiantes ? Y a-t-il des différences selon les filières de formations plus ou moins féminisées ?

Date limite pour proposer une communication : **31 mars 2021**

Les propositions de communication **d'une taille d'une page maximum** résumeront la communication développée lors de la journée d'études (sujet, problématique, matériau d'enquête et principales conclusions).

Elles seront accompagnées d'un **court CV d'une page maximum** présentant le parcours du ou de la chercheur.e.

Les propositions de communication sont à envoyer à ces trois adresses : g.ubbilai@free.fr ; lucile.girard@yahoo.fr ; mnavarre@laposte.net

La sélection des textes aura lieu en avril 2021. Une réponse sera envoyée fin avril. Les versions écrites des communications retenues pour la journée d'études seront à envoyer fin septembre 2021.